existe une vraie musique qui n'est pas celle de « l'Auberge du Cheval Blanc », il faut lui expliquer toute son importance, lui faire connaître les grands musiciens du temps passé, ceux de leur époque. Il faut même aller plus loin : pour que ces néophytes prennent un plaisir éclairé aux auditions futures, il faut prendre des textes, les analyser, montrer la structure d'une pièce musicale, d'une symphonie, par exemple. Ainsi, les jeunes éduqués prendront une joie d'autant plus profonde en entendant les grands ouvrages, car ils ne seront plus perdus dans la masse sonore, ils comprendront ce qu'on leur présentera en sachant d'eux-mêmes isoler les thèmes et suivre ceux-ci dans leur évolution. Le phonographe est une arme excellente pour illustrer les explications du maître. De fréquentes conférences appuyées sur des auditions de ce genre feraient de tous les jeunes Français de vrais musiciens qui ne se laisseraient plus aller comme leurs aînés au goût regrettable du « couplet à la mode ».

Mais il me semble qu'avant tout, le magnifique rôle d'éducateur (et ceci pour tous les Français, jeunes et vieux) doit être confié au Sans-Filisme. Tous les espoirs à cet égard sont maintenant permis car l'organisme de propagande est aujourd'hui créé : « L'orchestre national » va répandre partout la bonne parole. Il est composé d'éléments excellents et dévoués. Il a à sa tête l'homme le plus désigné pour cette tâche : D. E. Inghelbrecht n'est pas qu'un remarquable chef, qu'un musicien de grande valeur, c'est un apôtre de la musique. Il connaît son devoir, l'accomplit avec foi, et c'est lui qui, par l'intelligence de ses programmes et la qualité de ses exécutions, va initier nos compatriotes aux mystères d'un grand art qu'ils ont toujours, jusqu'ici, traité avec indifférence.

Et c'est ainsi que se terminera la crise lyrique. Les concerts et les théâtres verront venir à eux une clientèle préparée à goûter et à suivre leurs travaux. Les musiciens trouveront la place qui leur est due. Qu'ils fassent de leur côté un effort pour cultiver la clarté dans le fond comme dans la forme. La pensée n'a pas besoin de complexité pour être grande et dans sa simplicité appelle mieux à elle les âmes de bonne volonté.

Réponse de deux lycéens

Monsieur le Rédacteur,

Votre numéro de mai étant venu à notre connaissance, nous avons été intéressés par les articles de votre enquête, notamment par celui de M. Henry Malherbe. Sans aucune prétention de notre part, nous croyons cependant devoir exprimer, ici, au nom des lycéens de notre région, le vif intérêt que nous ressentons pour la cause de la musique dans les lycées.

La circulaire ministérielle du 19 février 1934 concernant la diminution considérable du nombre d'heures consacrées à l'enseignement musical dans les lycées de garçons est, bien entendu tout à fait mal venue pour messieurs les professeurs de musique et de chant qui en subissent, eux les tout premiers, de graves ennuis. Mais, s'il est permis aux lycéens de se faire entendre en l'occurrence, qu'on veuille bien comprendre qu'eux aussi se sentent touchés par cette mesure, inadmissible parce que fort mal fondée sous tous les rapports.

Nous, les lycéens, prétendons que la musique nous est absolument nécessaire, non seulement pour les jouissances intenses et élevées qu'elle procure à la plupart d'entre nous, mais encore parce que nous voulons cultiver toutes nos aptitudes, aussi bien celles qui sont du domaine de l'affectivité pure que celles qui concernent le domaine intellectuel... Celui-ci, jusqu'à présent, a retenu toute l'attention de nos éducateurs, qui n'ont pas cru devoir s'occuper beaucoup du rôle éducatif de la musique, si propre à éveiller en nous le goût des émotions élevées et bienfaisantes. Donc, nous protestons hautement contre cette fâcheuse circulaire qui veut nous ravir la plus belle des Muses, celle qui nous est la plus chère, et nous ne comprenons pas que nous, jeunes gens, on nous ait jugés moins dignes de cet art sublime que les jeunes filles. Si l'on faisait signer une pétition aux lycéens de toute la France, la très grande majorité, nous en sommes persuadés, se déclareraient en faveur de l'enseigneemnt de la musique au lycée. Puisqu'on ne veut point nous demander notre avis, nous prenons ici la liberté de l'exprimer avec force et nous le résumons en ces termes : Nous voulons un délassement sain et utile aux études intéressantes nécessaires à une bonne culture générale. Vive donc la musique, vive son enseignement et vive nos professeurs de musique !

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de notre considération très distinguée.

(*A suivre*). J.-C. V. et N. M.

Liste des partitions et morceaux de musique offerts déjà comme prix pour le second concours des Nouvelles Musicales par les maisons d'éditions suivantes :

ANDRIEU FRERES :	
En ramant	Marc DELMAS
Clair de Lune	Marc DELMAS
Heureux temps	Paul JEANJEAN
Rêverie	Paul JEANJEAN
Rêverie de Printemps	Paul JEANJEAN
Andante religioso	Jean RITZ
Romance sans parole	J.-G. PENAVAIRE
Fête Printanière	Fernand ANDRIEU
Le Printemps	Alexandre LUIGINI
Rêve pendant la valse	René MYRIAL
Lotus bleu	François POPY
COSTALLAT :	
L'Anniversaire	Adalbert MERCIER
Eisen	Adalbert MERCIER
Myrialde	Léon MOREAU
Les histoires de Pierre et de Lily (Chansons enfantines)	Maurice BELLECOUR
Histoires de France	Henri BUSSER
Le Faust de Berlioz	Adolphe BOSCHOT
DEISS et Cie :	
Sonatine pour piano en fa majeur	Pierre HERMANT
Sonatine pour piano en mi majeur	Pierre HERMANT
Sonatine pour piano en sol majeur	Pierre HERMANT
Sonatine pour piano en ut majeur	Pierre HERMANT
Sonatine pour piano en sol mineur	Pierre HERMANT
3 Pièces pour piano	Georges BRUN
Chimère	Georges BRUN
A l'Auberge de Molines	Georges BRUN
Esquisse	Georges BRUN
ESCHIG :	
Les Dandys	Marcel LATTES
Messaouda	E. RATEZ
Les Violettes de la Malmaison	Eugène COOLS
La Griffe	Félix FOURDRAIN
HEUGEL :	
La Princesse Lointaine	G.-M. WITKOWSKI
Virginie	Alfred BRUNEAU
Riquet à la Houppe	Georges HUE
Heures tristes	Joseph STRIMER
L'Arc en ciel	Joseph STRIMER
Petits morceaux pour les enfants	Hanns EISLER
Noël	I. PHILIPP
Dix Poèmes pour chant et piano	Ph. GAUBERT
Plein air	Alfred BRUNEAU
RICORDI :	
Médailles antiques, pour flûte, violon et piano	Ph. GAUBERT
Nocturne, piano et violon	Lili BOULANGER
Cortège, piano, violon et flûte	Lili BOULANGER
Sérénade vénitienne	Pierre HEKIMIAN
Deux mélodies (2 exemplaires)	Ch. LEVADE
Trois mélodies (3 exemplaires)	Raoul LAPARRA
Lise et Colin	Ch. LEVADE
Suite pour violoncelle	Paul HILLEMACHER
Danse russe pour piano	O. WARCHWSKY
Troisième Etude de Chopin, adaptation p. violon	V. MONTI
Cortège pour piano	Lili BOULANGER
Pierre SCHNEIDER :	
Suite sur des airs populaires grecs	Paul BAZELAIRE
Rondo	Ph. BELLENOT
Six petits riens	Louis DELUNE
Trois pièces, pour piano	P.-O. FERROUD
Petite suite bretonne	F. de FAYE-JOZIN
Le Trésor d'Orphée	Antoine FRANCISQUE
Deux Etudes Poésies	N. FRAZER
Noctambules	E. FROMAIGEAT
Sept pièces	C. LAMBIKI
Trois Danses chassidiques	Alfred ROSE
Joséphine Baker	M. de TEMMERMANN
L'armoire aux poupées	A. BENOIST
Menuet de J.-S. Bach	F. de FAYE-JOZIN
Poème lyrique, pour piano à 4 mains	F. de FAYE-JOZIN
Andante cordial	P.-O. FERROUD
Soir basque	Carl FUCHS
Du violon	LANDEROIN
Sérénade Espagnole	A. PASCAL
Rhapsodie	H. SCHICKEL
Deux Sonates	H. VEISTROFFER
Romance	A. R. WACHTMEISTER
Grave et Sicilienne	Paul BAZELAIRE
Danse de Sacy	M. CAMERINI
Deuxième Divertissement	HAYDN-RUYSSEN
Suite	KARJINSKY
Deux Pièces (Chanson mélancolique et villageoise)	Gérard HEKKING
Concerto en ré	MOZART-RUYSSEN
Danse des Fées	Max d'OLLONE
Danse de Fée (trio)	Max d'OLLONE
Treize Préludes-Etudes	ABBIATE
Sonate pour violon, violoncelle et piano	CERVETTO-RUYSSEN-CRUSSAD
Sonate pour deux violons et piano	CERVETTO-RUYSSEN-CRUSSAD
Rondes enfantines	LETOREY-RACHEL de RUY
Six chansons de mer	
Chants d'Israël	

(*A suivre*)

Les Nouvelles Musicales
MENSUEL ILLUSTRE
ont déja fait paraitre des études sur

GABRIEL FAURÉ par Robert LORTAT
CLAUDE DEBUSSY par René PETER
CAMILLE SAINT-SAENS par Charles-Marie WIDOR
CÉSAR FRANCK par Camille MAUCLAIR
CHARLES GOUNOD par Reynaldo HAHN
HECTOR BERLIOZ par Adolphe BOSCHOT
GEORGES BIZET par Jean CHANTAVOINE
JEAN-SÉBASTIEN BACH par Gustave BRET
JULES MASSENET par Henri CAIN
GIOACCHINO ROSSINI par Henri de CURZON
JACQUES OFFENBACH par Louis SCHNEIDER
FRÉDÉRIC CHOPIN par Guy de POURTALES
PIERLUIGI DA PALESTRINA par Félix RAUGEL
LA CHANSON FRANCAISE par Paul ROUGNON
JEAN-PHILIPPE RAMEAU par Lionel de La LAURENCIE
ANDRÉ MESSAGER par Robert BRUSSEL
FRANZ SCHUBERT par Th. GEROLD
CHARLES-MARIE WIDOR par Marcel DUPRE
W.-A. MOZART par André de HEVESY
LA MUSIQUE RELIGIEUSE
GEORGES-FRIEDRICH HÆNDEL par Romain ROLLAND

Retenez dès maintenant chez votre marchand de journaux habituel le

NUMÉRO DE JUILLET

des Nouvelles Musicales

dédié à

Richard WAGNER

Envoi sur demande de chaque numéro paru contre la somme de UN franc cinquante